



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 137 RP

Date : Du 22 au 25 Août 2010
Activités : Randonnées en autonomie
Lieu : EMBRUNAIS

6 personnes présentes : Georges TUSCAN, Alain TUSCAN, Hélène MILARDI, Liliane XICLUNA, Dany TEISSEIRE et Marie Claude GENSOLEN.

Cette sortie randonnée en autonomie de fin d'été est devenue une classique depuis quatre ans, mais cette année au lieu de la faire début septembre, à la demande de plusieurs membres féminines du club, je l'ai prévu fin août. Il y a tellement d'endroit à voir, que j'ai eu du mal à en choisir un... Afin de satisfaire ces dames, nous avons opté pour deux randonnées de 2 jours coupés par une nuit confortable, enfin avec des douches...

Lors de courtes vacances à Chorges avec Hélène, le 13 juillet, nous avons fait l'ascension du Grand Morgon et l'idée m'est venue (ça m'arrive!) de faire cette ascension avec un bivouac au bord du lac puis de dormir une nuit au Village de toiles CCAS de Chorges au lieu d'un Gîte. Pour la 2^{ème} rando, j'ai hésité entre le Lac Egorgeou dans le Queyras et le Lac Ste Marguerite aux Orres. Le Lac Egorgeou étant loin et plus difficile d'accès (900m positif) le choix du lac Ste Marguerite avait une petite préférence pour moi. Michèle et Bernard, ayant eu la gentillesse d'aller reconnaître l'endroit lors d'une sortie VTT m'ont convaincu de choisir les Orres.



Edelweiss du Grand Morgon

Nous utilisons une table de pique-nique pour déjeuner, avant de boucler les sacs (lourds) et de prendre la piste du cirque du Morgon vers 13h30. La montée est rude mais en grande partie ombragée. Après une bonne heure de marche à la chaleur, nous arrivons aux « Portes du Cirque du Morgon ». Il y a beaucoup de monde qui redescend et pas mal d'entre eux portent des tentes (2 seconds et autres) et des paquets à la main, nous ne serons sans doute pas seuls à bivouaquer la haut...

Nous arrivons au lac, mais il est malheureusement presque à sec, nous avons prévu d'y prendre notre eau mais elle est si boueuse que même avec ma pompe filtrante personne n'envisage de la boire ou de cuisiner avec... Il y a beaucoup de monde autour du point d'eau et nous décidons de monter plus haut chercher un autre coin sans rien trouver de bien.

Nous étions 10 inscrits puis finalement nous ne sommes plus que six après quelques désistements. Le jeudi 19 nous faisons un repas grill-baignade chez moi afin de mettre au point les derniers détails de la sortie. Nous partons donc dimanche matin à 8 h30 de chez moi en direction de l'Intermarché de Chorges afin de faire les derniers achats de nourriture fraîche. Nous montons ensuite au parking de l'Abbaye du Boscodon, dans la forêt du même nom où nous garons les voitures.

Petit à petit les abords du lac se vident de tous les randonneurs et nous revenons nous installer sur un endroit plat avec un emplacement pour feux de camp. Il est tôt et nous faisons un peu de farniente sur un monticule avec une croix au-dessus du lac et du campement. Les « touristes » partants, les Marmottes ressortent et nous passons un long moment à les observer avant de faire la réserve de bois pour le soir. Un grand troupeau de mouton passe à côté de notre camp et nous regardons le spectacle... Nous montons ensuite les tentes. Alain et les filles partent ensuite à la source située à 1 km près de la ferme à l'autre extrémité du Cirque. Hélène et moi, préparons notre couchage dans la « chapelle » de St Pierre du Morgon. En fait de chapelle, c'est une sorte de kiosque en bois qui couvrent un énorme rocher vaguement taillé, un plancher en bois autour de la roche laisse suffisamment de place pour installer 2 à 3 couchages...



Notre couchage (Hélène et moi) dans le kiosque

Lorsque qu'ils reviennent, nous allumons le feu et nous dinons autour assis sur des troncs d'arbre... Après le repas, Alain sort sa fiole de génépi et aussitôt l'ambiance tend à la grosse rigolade... L'apparition des premières étoiles coïncide avec l'arrivée de la fraîcheur et de l'humidité du soir et nous ne tardons pas à aller nous coucher. Hélène et moi, nous avons mis une couverture de survie renforcée sur le plancher bois afin de protéger nos supers matelas néo-air extrêmement confortables et isolants mais aussi extrêmement fragile... je suis en train de me glisser dans le duvet lorsque je réalise que mon matelas touche le rocher et risque de se trouer. Je tire d'un coup sec la couverture de survie afin de la remonter sur le rocher pour le protéger relevant ainsi le matelas... Mais un éclat pointu du rocher coupe mon matelas si confortable et je me retrouve les fesses sur le sol...



La grotte-canyon dans la montée du Gd Morgon

Hélène me propose d'abord, de prendre son matelas, ce que je refuse catégoriquement, puis d'utiliser les morceaux de tapis mousse qui nous servent de siège pour rendre mon « lit » plus confortable...

Heureusement que j'ai pris les grands carrés mousse épais, la nuit n'est en définitive pas trop mauvaise.

Finalement, on n'est pas si mal sous le kiosque, on voit les étoiles et on est bien protégé de l'humidité.

Vers 23 heures, ceux qui ne dorment pas encore entendent une dispute entre des randonneurs qui se sont perdus... Ils semblent enfin, savoir par où rentrer et nous oublions ces querelles pour rejoindre les bras de Morphée dans la douceur de la nuit...

Au petit matin, nous nous réveillons de bonne heure et nous déjeunons autour du feu de camps que quelques brindilles ont rallumé.

Laissant les tentes montées, nous descendons vers 8 h30 à la ferme pour faire le plein des gourdes à la source avant d'entreprendre l'ascension du grand Morgon. Hélène prends de l'avance alors que nous allons visiter une grotte sur notre gauche. En fait, c'est un magnifique petit canyon où coule une minuscule cascade. Alain et les filles traînent un peu, alors que je reprends la piste pour rejoindre ma chérie qui n'a pas d'eau pour boire avec elle... **Dessus et dessous ; Traversée des crêtes du Gd Morgon**



Après 466m de montée, nous arrivons enfin au sommet (2324m) où le troupeau de chèvres présent le 13 juillet est encore présent.

Impossible de sortir quelque chose de son sac sans être aussitôt assailli par les biquettes. La vue est toujours aussi belle et nous traînons un peu.

Les edelweiss sont encore là et nous faisons quelques photos avant de prendre la route des crêtes pour rentrer au lac. Nous y arrivons vers midi et avant de déjeuner, nous plions les toiles qui ont eu le temps de bien sécher. Nous reprenons ensuite la route du parking.

Vers 15 h 30 nous quittons le Boscodon pour aller à l'inter sport d'Embrun afin de trouver de quoi réparer mon matelas.

Ils n'ont pas ce qu'il faut mais, Hélène m'offre un petit matelas mousse de 5mm, on est loin des 7 cm de mon néo air, mais il est très léger, (200g).

Elle m'offre aussi un short de randonnée, le mien ayant vu apparaître une aération mal placé après un mouvement trop ample...

Nous allons ensuite faire les courses à Inter marché avant d'aller au camping de Chorges.

La jeune femme de l'accueil nous attribue une grande et une petite tente et nous nous installons avant de foncer vers les sanitaires afin de prendre une longue et chaude douche bien méritée... Nous prenons ensuite l'Apéro en face du grand Morgon avant de manger les « raviolis aux cèpes ». Le lendemain, après une bonne nuit de sommeil et un bon petit, déjeuner nous repartons vers les Orres pour notre second périple. Nous laissons les voitures sur le parking des via ferrata (1660m) puis vers 9 h 30, nous prenons la route du lac Ste Marguerite (2230m), soit 570m de dénivelé. Au début la piste est en légère pente, puis elle se redresse fortement jusqu'aux Cabanes du Lac, où nous entrons dans un grand cirque, le Vallon de l'Eissalette. La montée est moins pénible à part pour le raidillon final. Nous y rencontrons un immense troupeau de mouton qui arrive dans le vallon pour y passer l'automne. Un peu plus haut, nous voyons enfin quelques marmottes. Vers midi, nous arrivons au lac et nous posons volontiers nos sacs. De nombreux nuages sillonnent le ciel et un vent frais balaye l'endroit, nous sommes en nage et nous nous couvrons rapidement. Nous mettons les polaires, puis les goretex pour déjeuner. Marie Claude a monté une bonne bouteille de vin pour le repas. Dany a monté un gâteau à la noix de coco et moi, une bougie musicale (happy birthday), nous faisons la surprise à Alain, car c'est son anniversaire aujourd'hui...



Alain souffle sa bougie, il ne manque que le Boursin...

Nous faisons ensuite le tour du lac à la recherche du meilleur coin pour bivouaquer et nous nous installons au sud-ouest proche d'une table avec des bancs. Lorsque les randonneurs partent, nous



L'entrée du Cirque de l'Eissalette et le Col de l'Ane en fond

allons à la chasse photographique des marmottes, notamment d'une grosse mère qui plonge dans son trou en nous voyant, nous nous posons tout autour en attendant qu'elle ressorte mais nous n'aurons pas cette chance et avant de nous endormir dans l'herbe, nous rentrons au camp. Nous allons remplir les gourdes dans le petit ruisseau qui alimente le lac. J'utilise ma pompe filtrante, histoire de ne pas l'avoir montée pour rien...

Nous ramassons, un peu de bois, pour le feu, mais c'est rare dans le coin. Un peu plus tard, le troupeau entier de mouton vient nous rendre visite ainsi que deux Patou. Un d'entre eux a attrapé une jeune marmotte et la dévore proche de notre camp.

Impossible de l'approcher, il grogne de façon très convaincante lorsque l'un des moutons l'approche et nous coupe l'envie de le voir de plus près... L'autre vient visiter le camp à la recherche de câlins et surtout de nourriture.

Le berger sympa, discute un bon moment avec nous, nous l'avons rencontré en montant.

Nous nous faisons ensuite, une soupe chaude avant d'allumer le feu pour faire les grillades et chauffer l'eau pour les pâtes. Avec Hélène nous mangeons un sachet de blé, alors qu'Alain et les filles se font des torsades. Une fois cuite, Alain les égoutte en plaisantant, simulant une opération naturelle... Puis avant de servir, il renverse la casserole dans l'herbe...



Heureusement, les filles avaient monté beaucoup de pâtes et on peut en refaire. Avec les œufs (cassés) d'Alain et un reste de râpé, je fais une petite omelette au fromage. Lorsque le feu est prêt nous faisons griller la viande tant bien que mal. Heureusement, j'avais monté une grille, (pas étonnant que le sac soit si lourd)... Ensuite, nous quittons la table pour passer autour du feu de camp afin de déguster le chocolat d'Hélène et mon génépi, il est, paraît-il, très fort mais bol après bol, le flacon est vide, (qu'importe, pourvu que l'on ait l'ivresse)...

Peu après la fuite du jour, nous allons nous coucher, la nuit est plus fraîche qu'au Morgon, car ce soir je ferme la cagoule du duvet.

Le lendemain, le temps est magnifique et un peu après 8 heures nous montons vers le col de l'Ane (2524m) nommé aussi ; Col de l'Eissalette. Un peu avant d'arriver au col, nous voyons le troupeau de moutons monter dans la vallée. Nous craignons, pour les tentes surtout à cause des Patou, « la



Les reflets matinaux du lac

bouffe » est dedans...

Mais finalement, ils montent vers nous. Sur le col nous avons la vue sur la vallée de l'Ubaye et la station de Praloup. Je monte sur la crête de gauche dans l'espoir de prendre le camp en photo mais le terrain est en pente, une pierre glisse et je tombe m'égratignant le coude et la main. Prudent, je retourne au col puis je commence à redescendre tranquillement avec Hélène et Liliane, alors qu'Alain, Dany et Marie Claude font une ballade sur la crête de droite.

Nous traversons le troupeau pour rejoindre le lac. Nous commençons à plier, le camp, Liliane et Marie Claude enfile leur maillot et descendent au lac afin de se baigner, Si Marie Claude ne se contente de se mouiller, Liliane elle, fait quelque brasses vers le milieu du lac. Félicitation à toutes les deux, car l'eau est très froide. Elles nous rejoignent, puis nous déjeunons à table avant de redescendre. Après le repas, Marie Claude part chercher de l'eau à la source et en s'asseyant sur une pierre pointue, elle déchire son short à un endroit presque aussi mal placé que le mien. Pour le retour, elle nouera son sweet autour de sa taille.

Nous choisissons la route de la station pour rejoindre le parking, c'est moins raide à priori et nous envisageons éventuellement de prendre le télésiège pour descendre. Le sentier est magnifique dans la forêt de mélèzes, mais à une intersection, un panneau indique le télésiège à une heure de marche et la station des Orres 1800 à une heure aussi, nous sommes garés juste en dessous, nous optons pour les Orres 1800 pour le plus grand plaisir de Marie Claude qui n'aime pas le télésiège.



Le tour du Lac avec Marie Claude Dany et Alain

Nous arrivons à la station et Alain et moi, nous laissons nos sacs aux filles, pour descendre chercher



les voitures deux lacets plus bas et remonter prendre nos passagères en leur évitant la route goudronnée. Nous allons ensuite à L'inter Sport d'Embrun pour Marie Claude qui a décidé d'acheter le grand sac à dos rouge qu'elle avait vu deux jours plus tôt. Nous allons ensuite visiter la vieille ville d'Embrun et boire un coup qu'Alain nous offre pour son anniversaire, mais deux d'entre nous prennent une glace, mais je ne dirais pas les noms...

Liliane au milieu du lac et Marie Claude au premier plan

Vers 17 heures, nous prenons le chemin du retour et vers 20 heures nous arrivons à Allauch.

Cette sortie qui clôture l'exercice 2009/2010 s'est parfaitement bien déroulée, nous avons eu beaucoup de chance avec la météo. L'ambiance était excellente et les paysages sublimes, une sortie comme je les aime...

Georges TUSCAN